

Pleinement dans le monde !

A la veille de mourir sur la croix, les mots « Père, l'Heure est venue », confèrent au texte une force et une gravité très profondes. Jésus ne s'adresse plus à ses disciples mais se tourne vers son Père dans une communion intime. Leur unité pourrait déstabiliser les disciples qui pourraient s'en sentir exclus ... sauf que.... Jésus les intègre pleinement dans cette relation, les présente à son Père et se fait leur médiateur, eux qui pourtant ont été si souvent à la traîne au niveau de leur compréhension et alors que l'Esprit ne leur a pas encore été donné. Un long cheminement les a conduits du « que veut-il nous dire ? » (Jn 16-17) à « nous savons que tu es sorti de Dieu » (Jn 16-30). Jésus effectue comme un récapitulatif de son enseignement et de sa mission d'annonce de la Bonne Nouvelle. Cette prière est peut-être aussi un rempart pour s'assurer que ses amis garderont son message à l'heure de leur fragilité...

Jésus est la Parole, venue pour faire connaître Dieu aux hommes, les faire « naître avec » Dieu, en lui, leur donner le Royaume, la vie éternelle. Jésus est la Parole, venue pour révéler un Dieu tout à la fois accessible et infiniment grand, qui entre en relation avec les hommes, qui leur donne son Nom en et par son Fils, un Nom enfin prononçable, contrairement au Dieu de l'Ancienne Alliance qu'on ne pouvait voir sans mourir.

Être apôtre, c'est être mis à part du monde - tout en y restant. Le monde pour Jean, (qui utilise le terme 78 fois !), est parfois positif, désignant la terre, l'humanité, là où ont été semés la vraie lumière et le Salut, là où a choisi de se révéler le Messie. Mais le monde se réfère aussi à ceux qui ne croient pas ou sont hostiles à Dieu. Marcher *dans* le monde, c'est marcher dans les pas de Jésus-Christ, bâtir le Royaume avec lui, en communion avec le Père, tandis qu'être *du* monde c'est pactiser avec le mal.

La relation du chrétien avec Dieu est une relation intime et personnelle, à l'image de celle de Jésus avec le Père. Personnelle, mais pas individualiste, car Jésus est présent chaque fois que nous sommes deux ou trois rassemblés en son nom. Sa prière est un appel à nous unifier en lui, pour aller, chacun et en communauté, témoigner de la justice, de la paix, de l'amour et rendre ainsi compte de cette relation vivante en nous.

Dieu ne nous met pas hors du monde, mais nous rend à notre pleine humanité, celle que le Christ a partagée avec nous.